

Discussion et conclusion.– Témoignant d'une dérégulation des réponses à la peur, l'ESPT se caractérise par un déficit dans l'extinction d'une peur conditionnée. Le traitement de l'ESPT restaure la fonction du thalamus et du cortex préfrontal dorso-latéral gauche. Le circuit neuronal sous-jacent aux mécanismes de stress ferait donc intervenir le noyau médiodorsal du thalamus gauche, inhibé chez les malades, qui ne jouerait plus son rôle dans l'encodage et le rappel des informations en lien avec le cortex préfrontal dorsolatéral gauche. Ces structures seraient donc essentielles pour permettre une « extinction » des événements traumatisants, c'est-à-dire une intégration de nos émotions négatives.

Pour en savoir plus

Blumenfeld RS, Parks CM, Yonelinas AP, Ranganath C. Putting the piece together: the role of dorsolateral prefrontal cortex in relational memory encoding. *J Cognit Neurosci* 2011;23:257–65.

Pergola G, Ranft A, Mathias K, Suchan B. The role of thalamic nuclei in recognition memory accompanied by recall during encoding and retrieval: an fMRI study. *Neuroimage* 2013;74:195–208.

Yan X, et al. Spontaneous brain activity in combat related PTSD. *Neurosci Lett* 2013;547:1–5.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.070>

P28

Impact des évènements traumatiques précoces sur la morphologie cérébrale dans la schizophrénie : une étude en Voxel-Based Morphometry

A. Cancel, M. Comte, P.F. Rousseau, S. Boukezzi, E. Guedj, S. Khalfa, E. Fakra

Institut de neurosciences de la Timone, Marseille, France

Mots clés : Schizophrénie ; Voxel-Based Morphometry ; Traumatismes infantiles ; Négligence émotionnelle ; Cortex cingulaire antérieur ; Cortex pré-frontal dorsolatéral

Introduction.– L'étude des facteurs de vulnérabilité à la schizophrénie est un enjeu majeur de la psychiatrie actuelle [3]. Nous avons donc réalisé une étude dans l'objectif d'explicitier les liens existant entre traumatismes subis dans l'enfance et anomalies anatomiques observées dans la schizophrénie.

Patients et méthode.– Au total 26 sujets schizophrènes stabilisés par rispéridone ou aripiprazole depuis au moins 6 semaines et 31 volontaires sains appariés ont été inclus. La sévérité des traumatismes infantiles a été évaluée avec la Childhood Trauma Questionnaire (CTQ). L'analyse en Voxel-Based Morphometry (VBM) a été réalisée à partir d'IRM anatomiques haute résolution en veillant à la qualité du prétraitement [1] et après correction pour les comparaisons multiples.

Résultats.– En cohérence avec notre hypothèse principale, il a été retrouvé une corrélation négative entre la négligence émotionnelle dans l'enfance et le volume total de matière grise chez les schizophrènes ($\Delta = -0,50$; $p = 0,003$ après ajustement sur l'âge, le sexe et le niveau éducatif). La même tendance est retrouvée non significative chez les volontaires sains. Outre cet effet global, il existe une corrélation négative entre la négligence émotionnelle et la densité de matière grise des schizophrènes dans le cortex cingulaire antérieur dorsal gauche (Z-score = 3,9 ; $p_{FWE} = 0,046$) et le cortex préfrontal dorsolatéral droit (Z-score = 4,19 ; $p_{FWE} = 0,002$). La comparaison de la densité de matière grise entre sujets schizophrènes et volontaires sains révèle des diminutions de densités centrées sur la partie antérieure des insula et le gyrus temporal supérieur gauche.

Conclusion.– Ce résultat original démontre l'impact des interactions précoces, auxquelles les schizophrènes semblent particulièrement sensibles, sur la morphologie cérébrale. Les régions retrouvées, cortex cingulaire antérieur dorsal et cortex préfrontal dorsolatéral, sont particulièrement impliquées dans les troubles cognitifs et la dimension de désorganisation de la schizophrénie [2].

Références

[1] Ashburner J. VBM Tutorial. 2010 [En ligne, accès le 4/02/2013]. <http://www.fil.ion.ucl.ac.uk/~john/misc/VBMclass10.pdf>.

[2] Eisenberg DP, Berman KF. Executive function, neural circuitry, and genetic mechanisms in schizophrenia. *Neuropsychopharmacology* 2010;35:258–77.

[3] Read J, van Os J, Morrison AP, Ross CA. Childhood trauma, psychosis and schizophrenia: a literature review with theoretical and clinical implications. *Acta Psychiatr Scand* 2005;112:330–50.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2013.09.071>

P29

Corpulence au cours de la vie et risque de dépression chez la femme post-ménopausée : résultats de la cohorte E3N

A. Lasfargues^{a,b,c}, F. Perquier^{a,b,c}, S. Mesrine^{a,b,c}, F. Clavel-Chapelon^{a,b,c}, G. Fagherazzi^{a,b,c}

^a *Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), Centre de recherche en épidémiologie et santé des populations (CESP), U1018, Villejuif, France*

^b *Université Paris-Sud 11, UMRS1018, Villejuif, France*

^c *Gustave-Roussy, Villejuif, France*

Mots clés : Dépression ; Femmes ; Poids de naissance ; Corpulence ; Enfance ; Puberté

Introduction.– Une forte corpulence dans l'enfance ou l'adolescence pourrait influencer le risque de dépression chez l'adulte indépendamment de l'indice de masse corporelle à l'âge adulte [1,2]. Notre objectif était d'identifier chez des femmes françaises post-ménopausées l'association entre la corpulence à la naissance, dans l'enfance et au cours des premières années de vie adulte et le risque de dépression.

Méthode.– Au sein de la cohorte E3N, 41 144 femmes ont renseigné leur poids et taille de naissance ainsi que la silhouette de Sørensen [3] qui correspondait le mieux à leur silhouette à 8 ans, à la puberté, à 20–25 ans et 35–40 ans. Des trajectoires représentant l'évolution de la silhouette au cours du temps ont été estimées grâce à un modèle à classes latentes (Fig. 1). Des modèles logistiques multinomiaux multi-ajustés ont ensuite permis d'estimer les associations entre ces facteurs et la dépression définie par l'échelle CES-D (CES-D ≥ 23), classée en dépression récurrente ou primo-incidente selon l'existence ou non d'un antécédent de trouble psychologique traité.

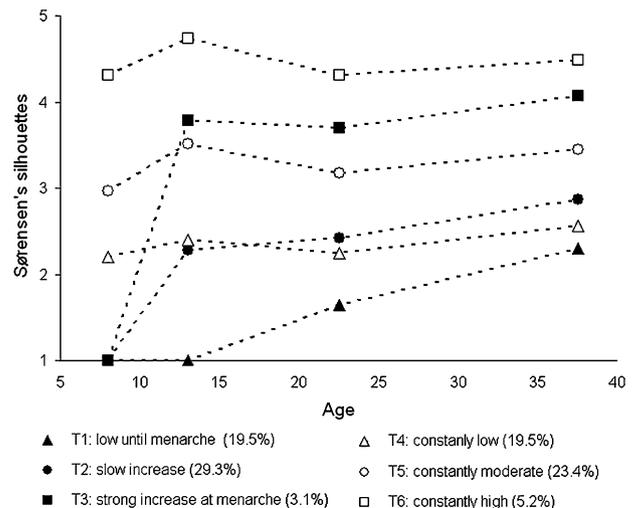


Fig. 1. Trajectoires de corpulence au cours de la vie, étude E3N (n = 41 144).